

Quand l'eau devient un paysage

MICHEL ROGGO • *Lauréat de la Communauté de travail du Fribourg alémanique, le photographe publie un livre d'images subaquatiques.*



Rotengles et nénuphars dans les eaux rouges d'un marais. ROGGO



Les fonds psychédéliques d'une source karstique en Croatie. ROGGO



Les glaces d'un torrent à l'Hongrin. ROGGO

PIERRE-ANDRÉ SIEBER

Une source de Croatie, une tourbière du Plateau suisse ou un torrent de l'Hongrin renferment des mondes aux couleurs inattendues. Dans «Eau douce, itinéraire d'un pêcheur d'images» qui sort justement de presse, le photographe Michel Roggo restitue un travail qui tient de l'art pictural proche des toiles d'un William Turner, grand peintre pré-impressionniste du XVIII^e siècle. Hier soir, la Communauté de travail du Fribourg alémanique n'a pas manqué faire la comparaison à l'heure de l'attribution de son prix annuel au photographe fribourgeois, spécialiste de la photographie subaquatique.

Dans son ouvrage accompagné de textes du journaliste Pierre-Pascal Rossi, Michel Roggo fait défiler des photos de truites fario, brochets, carpes ou gardons surpris dans leur milieu naturel. Comme des contrepoints, les paysages subaquatiques, dépourvus de toute faune, annoncent une nouvelle voie explorée par le photographe. «J'aime bien ces paysages qu'il faut aller saisir, de préférence l'hiver, quand l'eau est claire», explique Michel Roggo. «C'est à ce moment que les arbres, qui ont perdu leurs feuilles, laissent passer la lumière du soleil et permettent aux plantes qui poussent dans les rivières de grandir.»

Par moins 15 degrés

Le Fribourgeois a vu ces images de paysages subaquatiques publiées dans le magazine culturel «Du» pour illustrer le réchauffement climatique. Selon l'agence anglaise qui en fait la promotion, elles pourront servir aussi de support thématique à la musique classique ou à des

firmes de papier pour faire montre de leur capacité à reproduire des couleurs.

Il est vrai que photographier les lits des rivières, des torrents ou le fond des marais repousse très loin les limites techniques. Mais aussi physiques. Dans les gorges de l'Hongrin, Michel Roggo a travaillé par moins 15 degrés et a dû faufiler son appareil entre les couches de glace. «L'attente de la bonne lumière est souvent longue», explique-t-il. «Et neuf fois sur dix, ça ne marche pas!»

Quand tout fonctionne, il en jaillit des merveilles, telles ces rotengles et nénuphars, surpris dans une lumière apocalyptique. «En allant vers les extrêmes, on a une récompense extrême», souligne le Fribour-

geois. «En photo subaquatique, chaque image est une recherche intensive, une sorte de quête, à la limite des règles de la photo.»

Parfois, c'est aussi l'occasion de redécouvrir des lieux de son enfance. Comme cette tourbière de Guin où, à 12 ans, il a attrapé sa première carpe. Quarante ans plus tard, il y est retourné, et a retrouvé en quelque sorte ses vieilles amies. Heureusement pour elles, le pêcheur est devenu aujourd'hui un pêcheur d'images. I

«Eau douce, itinéraire d'un pêcheur d'images», photos de Michel Roggo et texte de Pierre-Pascal Rossi, Editions Slatkine. Existe aussi en allemand aux Paulus Verlag. Prix: 69 fr.

CHÂTEL-SAINT-DENIS

Nouvelle étape pour le projet de turbinage

STÉPHANE SANCHEZ

La commune de Châtel-Saint-Denis a mis à l'enquête la deuxième grande phase de réalisation de son projet de turbinage des eaux. Un projet estimé à 4,7 millions de francs, qui permettra, en exploitant la source de Villard Bony (1375 mètres d'altitude), de produire environ 900 000 kWh par année, soit l'équivalent de la consommation électrique de 150 à 200 ménages («LL» du 30 juin 2006).

Plusieurs travaux sur des conduites concernées ont déjà été effectués, pour un montant avoisinant 1,1 million de francs, à l'occasion d'assainissements de routes et de ponts, indique Bertrand Yerly, conseiller communal chargé du dossier. La phase mise à l'enquête porte quant à elle sur un montant de 1,64 million de francs.

Elle permettra de remplacer la conduite existante sur tout le secteur de La Frasse, ainsi que sur une section située au pied de Rathvel. Ces travaux, qui reprendront dans la mesure du possible le tracé existant, interviendront entre la fin de l'année et le printemps 2009. «L'approvisionnement des riverains en eau sera assuré durant tout

le chantier», indique Pascal Genoud, ingénieur de ville.

La dernière étape sera consacrée à l'installation de la turbine dans le réservoir de Maudens, au pied de La Frasse, à une altitude de 914 mètres. Elle devrait intervenir vers la fin 2009, pour une mise en service en 2010. «Son coût est estimé à 2 millions de francs», indique Bertrand Yerly. «Le crédit fera l'objet d'une demande au Conseil général.»

La vente d'électricité devrait rapporter environ 135 000 francs par an, desquels il faut déduire une charge d'exploitation de 25 000 francs environ. «Ce qui se passe sur le marché de l'énergie aujourd'hui montre que nous avons fait le bon choix», argue le conseiller communal. «D'autant que nous devions de toute façon changer ces conduites. Et c'est par ailleurs un pas vers l'obtention du label Cité de l'énergie.»

Des systèmes similaires ont été mis en service l'année passée à Haut-Intyamont et cet été à la Valsainte: «La production a atteint les prévisions, à satisfaction», note Raymond Michel, du bureau d'ingénieurs fribourgeois Ribi chargé du projet châtelais. I

SCHWARZENBURG/SINGINE

Le village d'Albligen a choisi de rester bernois

MARC-ROLAND ZOELLIG

Les citoyens d'Albligen, dans le district de Schwarzenburg, ont tranché: leur village de 480 âmes restera bernois. Jeudi soir, ils avaient à se prononcer sur une éventuelle fusion intercantonale avec la commune singinoise d'Ueberstorf. Ce qui aurait constitué une première. Mais ils ont préféré opter – de justesse – pour un rapprochement avec Wahlern (BE), pourtant plus éloigné géographiquement, mais plus grand avec ses 6200 habitants.

Formant une sorte d'excroissance territoriale empiétant sur territoire fribourgeois, Albligen était rattaché à Ueberstorf au Moyen Age. Devenu commune indépendante après la Réforme, le village a ensuite été attribué au canton de Berne en 1803, selon l'acte de médiation de Napoléon.

Et en deux siècles, on prend racine. Ceci malgré les liens étroits tissés avec Ueberstorf dans les domaines de l'adduction d'eau, de la protection civile et de l'école infantine. Les habitants d'Albligen sont éga-

lement persuadés que leur statut de commune indépendante n'a plus d'avenir. Ils l'ont montré jeudi soir, en approuvant par 150 voix contre 47 le principe d'une fusion avec une commune voisine.

Mais au moment de choisir entre Ueberstorf et Wahlern, ils se sont décidés (par 101 voix contre 94) pour la commune bernoise. Avant d'approuver par 145 voix contre 33 (et 18 abstentions) l'ouverture de négociations de fusion avec cette dernière.

Syndique d'Albligen, Regula Reinhardt s'est dite déçue par ce résultat. Aux «Freiburger Nachrichten», elle a confié qu'elle aurait préféré un rapprochement avec Ueberstorf. «Cela aurait été la solution la plus visionnaire. Et j'ai l'impression que nous aurions été mieux accueillis.» Christine Bulliard, syndique d'Ueberstorf, confirme que sa commune aurait été prête à intensifier encore sa collaboration avec sa voisine bernoise. «Mais je respecte la volonté des citoyens.» I



Un poisson de l'Amazonie, pris en photo en 1992. ROGGO

EN BREF

BULLE

Un bar supplémentaire devrait s'ouvrir à la Grand-Rue

Un nouvel établissement public sera prochainement aménagé au 26 de la Grand-Rue, à Bulle. La demande, émanant de Roger et Patricia Overney, a été publiée dans la «Feuille officielle» d'hier. Outre un bar de 44 places, le local – qui abrite actuellement Design Optic – accueillera une exposition de mobilier. Calendrier des travaux? «Il manque encore plusieurs paramètres pour être en mesure de le dire», signale Patricia Overney. Qui espère cependant que cela se fera «assez rapidement». PP